

Plus de 1,7 million d'élèves soumis à une forte « pression pesticide », selon un baromètre

Par Le Parisien avec AFP

Le 18 décembre 2025 à 07h37



Selon un baromètre publié ce jeudi, plus de 1,7 million d'élèves sont soumis à une forte « pression pesticide ».
(Illustration) LP/Jean-Baptiste Quentin

🗨 Réagir

🔖 Enregistrer



Écouter l'article

00:00/00:00

Publié ce jeudi, ce baromètre a pour objectif d' « éclairer le débat public ». Il révèle une « pression pesticides » hétérogène, avec notamment des établissements moins exposés en zone urbaine.

Plus de 1,7 million d'élèves sont scolarisés dans un établissement « soumis à une pression forte » aux [pesticides](#) « dans un rayon de 1 000 m », selon un baromètre publié jeudi, coordonné par [Le Monde](#) et une dizaine d'experts, qui « n'est pas un indicateur de risque ».

À lire aussi Exposition aux pesticides : ce que dit la grande étude de Santé publique France

Ce « baromètre de la pression [pesticides](#) autour des établissements scolaires », présenté comme une « cartographie inédite », a été « conçu pour éclairer le débat public » et « non comme un diagnostic toxicologique ou sanitaire », prévient le quotidien.

« Un site scolaire sur quatre concerné »

Selon les chiffres, « au moins 1,76 million d'élèves (environ 15 % des effectifs, hors [outre-mer](#)) sont scolarisés dans des établissements soumis à une pression forte dans un rayon de 1 000 m - comme si chacun des 314 ha entourant l'école avait reçu au moins un traitement de pesticides à pleine dose par an ». D'après le journal, « un site scolaire sur quatre est concerné par une telle exposition potentielle. »

Newsletter Carnet de Santé

La médecine qui vous concerne



[S'inscrire à la newsletter](#)[Toutes les newsletters](#)

Ce baromètre est construit à partir du registre parcellaire graphique et de l'indice de fréquence de traitement (IFT) associé aux cultures présentes dans un rayon de 1 000 m autour de chaque [école](#), collège ou lycée, géolocalisés grâce à la base de données de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

Les cartes révèlent une « pression pesticides » hétérogène, avec des établissements moins exposés en zone urbaine et particulièrement exposés dans les bassins viticoles, les plaines céréalières ou les secteurs d'arboriculture fruitière.

Vidéo Loi Duplomb : la réintroduction de l'acétamipride censurée




L'IFT « est utilisé comme indicateur de pression d'usage des pesticides, et non comme indicateur de risque sanitaire ou d'impact environnemental », prévient la méthodologie détaillée. « Cela ne signifie pas que chaque enfant

est en danger », précise Karine Princé, chargée de recherche au centre d'écologie et des sciences de la conservation du Muséum national d'histoire naturelle, citée par le Monde.

Mais, selon elle, « cela montre que [réduire l'usage des pesticides autour des écoles](#) doit devenir une priorité, et que des politiques publiques plus ambitieuses sont nécessaires pour protéger les enfants là où ils vivent et apprennent. »

En septembre, l'étude PestiRiv, menée par Santé publique France et l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), a conclu que [les riverains](#) des vignes étaient plus imprégnés par les pesticides que les autres Français, avec une surexposition des enfants de 3 à 6 ans.

Santé >

- [Consommation de viande, efficacité du vaccin... Le vrai du faux sur la dermatose nodulaire](#) 
- [Dermatose nodulaire contagieuse : « On est capable de livrer les vaccins en quelques jours », assure le laboratoire MSD](#)
- [DIRECT. Grippe : « Oui, le variant K va toucher beaucoup de monde »](#)

 Voir tous les commentaires

Santé